



Sortie pédagogique
LES MINES D'ANGLAS :
vestiges d'une industrialisation révolue
Jeudi 11 Juillet 2019

Etaients présents : Fernand Bescos, Lilian Bruneau, Jean-Louis Cazaméa, Kitou Delmasure, Geneviève Deram, Jean-Pierre Dugène, Georges Faivre, Vincent Garnois, Olivier et Christine Javelaud, Didier Lacouette, Mme Lassauque, François Masonnave, Jean-Luc Pollet, Jean Touyarou.

Le programme : Bien avant l'arrivée de « l'or blanc », Gourette était le domaine du berger et, un peu plus tard, du mineur. En effet, fin XIX^e siècle, une importante exploitation de minerai a débuté dans le Haut-Valentin et à Anglas, couplée avec le secteur d'Arre.

Avec l'aide de Kitou, Jean-Pierre et Jean, les amis ont pu se remémorer ces deux activités dont aujourd'hui seul le pastoralisme subsiste.

Un peu d'histoire :

En 1886, la Société des Mines d'Arre qui exploitait déjà le secteur d'Arre depuis 1851, devint la Société des Mines d'Arre et d'Anglas. La raison : un gisement de zinc et de métaux connexes fut découvert puis exploité dès cette année dans le secteur du lac d'Anglas et dans le vallon du Haut-Valentin (en dessous du lac d'Uzius).



D'importants travaux furent réalisés pour l'exploitation de ce minerai : mines, bâtiments, voies de roulage, câble aérien, ateliers de traitement du minerai, ...

Entre 1888 et 1891 plus de 3500 tonnes de minerai brut ont été extraites, la société employant près d'une centaine d'ouvriers.

En raison d'une chute mondiale du cours du zinc, l'activité cessa en 1893 pour reprendre en 1906, soit 14 ans plus tard.

La Société des Mines d'Arre et d'Anglas devint la Société anonyme des Mines de Laruns.

Peu après, en 1908, l'exploitation du secteur d'Anglas s'arrêta pour se reporter vers le vallon du Haut-Valentin, 300m à l'Est. C'est en 1915 que toute exploitation cessa ; définitivement cette fois.

Un peu de géologie :

Il y a plus de 360 millions d'années, à l'ère primaire, une mer recouvrait le territoire actuel des Pyrénées. Une sédimentation entraîna le dépôt d'argiles, de grès et de calcaires.



formé au quaternaire.

Lors de l'orogénèse qui créa la chaîne hercynienne (longue de 10000km et haute de 6000m), il y eut des plissements et cassures à l'intérieur desquelles s'opérèrent concentrations filoniennes.

Le minéral observé à Anglas est la blende, à forte teneur en zinc et méritant une exploitation (à l'inverse de la minéralisation de tungstène, observée mais à l'exploitation jugée non rentable).

Les filons se présentent à Anglas et Uzius sous la forme de "veines" quasi verticales, de 20cm à 1m d'épaisseur.

Le lac d'Anglas résulte, lui, de la fonte de l'immense glacier d'Ossau



L'exploitation minière (plan page suivante) :

L'extraction se faisait manuellement par les mineurs ; une mise en service de perforatrices mécaniques à l'aide d'un compresseur hydraulique fut prévue mais jamais réalisée. Une forge, sur place, permettait l'affûtage des outils émoussés (on peut encore voir des scories devant les ruines du bâtiment).

Les mineurs travaillaient dans des conditions difficiles, extrayant le minerai des veines parfois étroites. Les étais de bois et les planchers de circulation sont encore bien visibles (photos ci-dessous).



Le minerai était chargé sur des wagonnets à bascule poussés sur rails par les « rouleurs » (ouvriers chargés de cette tâche). L'extraction se faisait par 3 galeries étagées sur 3 niveaux : niveau 1 (2131m), niveau 2 (2109m) et niveau 3 (2087m).

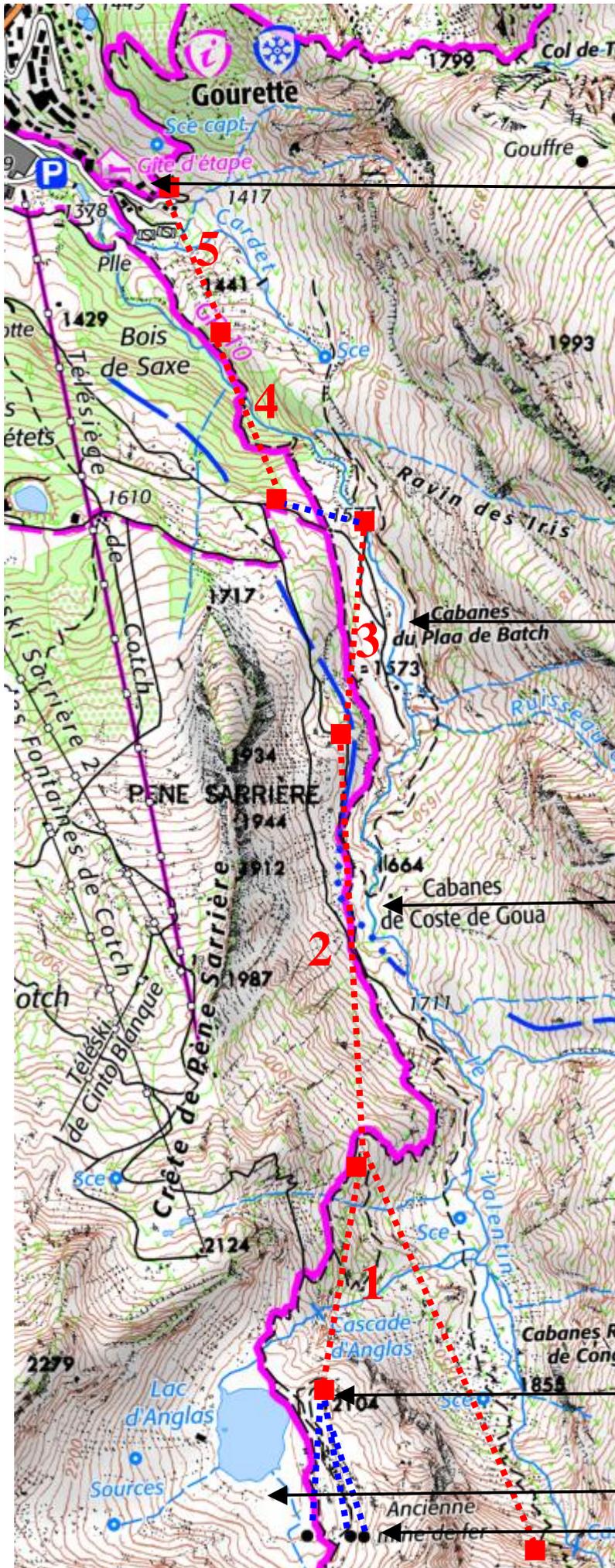


Les voies de roulage issues de ces 3 galeries menaient à la tête d'une voie aérienne qui assurait la descente du minerai jusqu'à Gourette où s'effectuait son enrichissement.

La voie aérienne, par câble, avait une longueur de 3km pour un dénivelé de 800m et comprenait 5 sections.

« Chaque section se compose de 2 câbles parallèles en acier fondu, distants de 1,70m et tendus librement entre les points extrêmes des sections. Ces câbles appelés « câbles porteurs » (câbles porteurs) représentent comme les rails d'un plan incliné. Sur chacun d'eux roule un chariot qui sert de façon alternative à la descente du minerai. Ces deux chariots sont attachés et réunis par un petit câble fin en acier dit « câble tracteur » qui s'enroule sur 2 poulies de renvoi, placées l'une à la tête l'autre au pied de la section » (Capdevielle, 1891





- ■ ■ ■ ■ Câble aérien
- Fin de section et début de la suivante
- ■ ■ ■ ■ Voie ferrée

Arrivée du câble aérien (5^e section)
Bâtiments d'enrichissement du minéral

Plaa de Batch

Coste de Goua

Départ du câble aérien (1^{ère} section)

Quèbe d'Anglas

Entrée des galeries
Départ du minéral par rails

Les mineurs et rouleurs étaient divisés par équipes et furent jusqu'à 100. Les mineurs travaillaient 8 heures par jour et les rouleurs 10. Ils étaient payés au forfait : en mètre d'avancement en galerie ou au mètre-carré de surface dépouillée. Le travail s'effectuait jour en nuit durant 5 mois.

Bon nombre de noms et dates sont gravés juste à l'entrée des galeries, visibles à la lumière du jour ; comme si les mineurs ne voulaient pas qu'on les oublie (photos ci-dessous). Les Amis du musée ont naturellement bien noté ces inscriptions qui figurent aujourd'hui dans la base de données, aux côtés des inscriptions des bergers dont ils ont partagé les difficultés de la vie en montagne.



Des bâtiments dont il ne reste plus aujourd'hui que des ruines furent construits à Anglas de 1886 à 1892 (photo ci-dessous). Un grand bâtiment abritait les ouvriers et un autre, plus petit, l'ingénieur de la société, le maître-mineur et le magasinier. Une forge pour l'entretien des outils complétait l'ensemble.

De 1908 à 1915 plusieurs milliers de tonnes de blende furent exploitées.



Le traitement du minerai était effectué à Gourette. Une turbine de 20cv permettait de mouvoir concasseur, broyeur, trommel (tamis cylindrique) et cribles. Une cinquantaine de personnes étaient affiliées à cette tâche, principalement des femmes pour le tri manuel.

Dès 1910, d'importantes modifications furent apportées dont l'objet était d'augmenter le rendement mais aussi de faciliter le travail (éclairage des bâtiments).

40 tonnes par jour étaient ainsi transportées et traitées à Gourette. Il ne reste aujourd'hui aucune trace de ces bâtiments (photo ci-contre).

Une fois pur, le minerai était descendu par tombereaux jusqu'à la gare de Laruns d'où il partait pour le port de Bayonne pour être ensuite acheminé vers l'Espagne ou l'Angleterre.

Bref aperçu du pastoralisme dans le vallon du Valentin :

Plaa de Batch :

Situé au pied du Pène Sarrière, un peu en contrebas du sentier, ce pâturage comporte de nombreux enclos avec cabanes (des 2 côtés du Valentin) et saloirs.

Autrefois utilisé par les habitants d'Aas il est aujourd'hui en ruine.

Coste de Goua :

Ce cujala, desservi par une piste pastorale, est encore en activité aujourd'hui. Cabanes et parcs sont situés sur la rive droite du Valentin.

De beaux saloirs, dont certains ont été restaurés, sont visibles sur la rive gauche du ruisseau, près du gué (« Goua »).



Saloir ruiné à Plaa de Batch

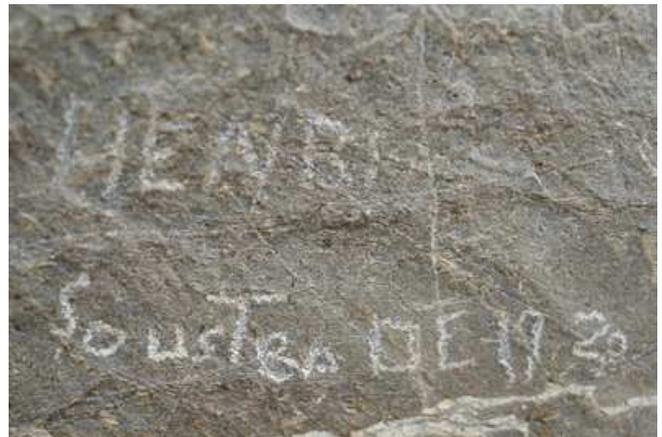


Saloir à Coste de Goua

Anglas :

Peu de vestiges demeurent de ce cujala d'altitude. On note les ruines d'une cabane, à l'Est du lac, et une belle quèbe au Sud avec plusieurs parcs.

Des inscriptions de bergers se trouvent sur quelques pierres des alentours ainsi qu'à l'intérieur de la quèbe.



Sources : La vallée d'Ossau. *Capdevielle 1891*

Sites miniers et métallurgiques en vallée d'Ossau. *Beyrie Kammenthaler, 2005*

Gourette : centre minier. *Antonin Nicol*

Les Amis du Musée d'Ossau

Texte : J. Touyarou

Photos : JP. Dugène, J.L. Cazamea, J. Touyarou

Août 2019

Vestiges de l'exploitation par câble (1900 et aujourd'hui)

